

ARBRE GENEALOGIQUE DU MARQUIS D'ARGENS

« J'aime bien mieux descendre d'un ancêtre qui ne doit sa réputation et sa gloire qu'à lui-même, que de compter vingt aïeux qui n'eurent d'autre mérite que celui qu'on leur avoit vendu par des lettres patentes qu'ils avoient achetées chèrement ou qu'un hasard aveugle leur avoit données. »
(*Histoire de l'esprit humain ou Mémoires secrets et universels de la République des Lettres*, T. 12, Berlin : Haude et Spener, 1768, p. 287)

Vincent de Boyer d'Eguilles*, conseiller au Parlement de Provence en 1571
épouse Magdelaine de Forbin

Jean-Baptiste de Boyer, seigneur d'Eguilles, de Vacquières et Joyeuse-Garde (1645-1709)
conseiller au Parlement, épouse Marie de Surle

Luc de Lenfant, conseiller au Parlement,
épouse Suzanne Colomby

Pierre Jean de Boyer d'Eguilles (? – 1757) marquis d'Argens, procureur général au Parlement,
épouse Angélique de Lenfant, fille de Luc de Lenfant et de Suzanne Colomby.

Ses quatre sœurs (= les tantes du Marquis d'Argens) Anne-Marie, Marie-Madeleine, Marie-Thérèse et Julie-Darie
avaient épousé respectivement François du Périer, Jean-Baptiste de Maliverny, M. de Rasque-Taradeau et André de Barrigue-Montvallon.

Les terres d'Argens et Taradel, apportées dans la famille par Marie de Surle, furent érigées en marquisat pour Pierre Jean de Boyer d'Eguilles en 1722 et vendues par lui ou peu après lui en 1757 ou 1759.

J. B. de Boyer marquis d'Argens (1703-1771)
épouse Barbe Cochin (1725-1780)
(par testament du 20 août 1770 institue pour
héritière de tous ses biens, droits, et titres
sa fille unique Barbe)

Paul de Boyer, chanoine de
St Sauveur, abbé de Cruas,
Abbé d'Eguilles (1708-1785)

Alexandre-Jean-Baptiste de Boyer, se disant
marquis d'Eguilles, président
à mortier (1709 – 1783)
épouse en premières noces
Marie-Anne Rousseau,
en deuxièmes Catherine Wannup

Sextius-Luc de Boyer
chevalier de Malte
(né le 21 juin 1710)

Luc de Boyer
chevalier de Malte
(13. 2. 1713-
30.5. 1772)

Anne Aymare de Boyer
(† 1794) épouse Charles
Joseph-Paul Baron de la
Garde († 1767)
(le marquis d'Argens meurt
chez elle, près Toulon)

Angélique de Boyer
épouse Joseph de
Méry de Canorgue

Barbe d'Argens
(1754-1814)**

épouse Raphaël de Magallon
seigneur de Valdardenne (?),
Avocat général au Parlement (1752-1785)

Pierre-Jean de Boyer d'Eguilles (1753-1823)
Président à la Cour des Comptes, Aides et Finances
de Provence, lequel, présentant ses preuves
de noblesse en 1778 signe simplement
le chevalier seigneur d'Eguilles;
Paul-Luc;
Alexandre-Luc Boyer

Frédéric Guillaume de Magallon d'Argens (1778-1844)

Louise épouse Marquis Charles de Périer

Emilie épouse le Comte Alexandre de Périer

Paul de Magallon
1784-1859
restaurateur de l'ordre de St. Jean
de Dieu

adopte

Jules de Magallon d'Argens (1820-1903)

Désirée épouse Marquis Tressemanet-Simiane (?)

Xavier de Magallon (1866 - ?)

*Cf *Histoire de l'esprit humain ou Mémoires secrets et universels de la République des Lettres*, T. 12, Berlin : Haude et Spener, 1768, p. 286-291 note 28 – D'Argens cite des informations généalogiques concernant Guilhem Boyer, ancêtre niçois de Vincent de Boyer, d'après *l'Histoire et Chronique de Provence* de Nostradamus (Edition de Lyon de 1614, Partie III, p. 369) et ajoute : « Henri IV ajouta ensuite une fleur-de-Lis-d'or sur un Ecusson d'Azur aux armes de Vincent de Boyer ; et la terre de Bandol est substituée à Mr. le Président d'Eguilles mon frère qui a encore en manuscrit, dans sa bibliothèque, quelques ouvrages du poète Boyer, soit en prose soit en vers, dont je donnerai peut-être un jour la traduction » (p. 287). Cf. aussi *Histoire de l'esprit humain ou Mémoires secrets et universels de la République des Lettres*, T. 11, Berlin : Haude et Spener, 1767, p. 312-312 note: „Malherbe étoit né en Normandie d'une famille noble, estimée par ses vertus dans sa Province. Il vint en Provence, où il épousa la fille du Président de Coriolis ; son fils ayant été tué par Mr. De Piles, il laissa son bien et sa bibliothèque en mourant, à Mr. Vincent de Boyer d'Eguilles, Conseiller au Parlement d'Aux, qui avoit épousé la sœur de sa femme, seconde fille du Président de Coriolis, à condition qu'il joindroit le nom de Malherbe avec celui de Boyer, et que ses enfants feroient de même. Cela a eu lieu pendant trois générations, après quoi Messieurs de Boyer d'Eguilles ont cessé de joindre le nom de Malherbe au leur. Je place ici cette note, parce que c'est en vertu du testament et de la donation de Malherbe, que Mr. Le Président d'Eguilles mon frère a dans sa bibliothèque quelques ouvrages de cet auteur qui n'ont jamais paru, entre autre plusieurs lettres traduites de Seneque, qui ne sont pas avec celles qui ont été imprimées ; il a encore outre cela beaucoup de livres qui sont remplis dans les marges, de remarques écrites de la main de Malherbe ; surtout les ouvrages des poètes qui avoient vécu avant lui et pendant sa vie, sont chargés de réflexions manuscrites, toujours très judicieuses. J'avois eu envie autrefois de faire un recueil de toutes ces remarques , et de les publier : mais le sort m'ayant éloigné depuis trente-trois ans, de ma patrie, je n'ai pu exécuter ce projet, qui eût pu être utile aux littérateurs. »

** Jusqu' en décembre 1769, la fille de d'Argens passait pour une nièce de sa femme et portait le nom de Mina Giraud. En décembre 1769 d'Argens réunit toute sa famille au château et déclara par-devant elle, un notaire et plusieurs témoins que Mina Giraud était sa fille, née le 15 avril 1754 de son légitime mariage avec Mlle Cochois, et que sa naissance avait été cachée dans la crainte que la mère du marquis, encore vivante lors de son premier voyage en Provence, ne se pourvût en cassation de ce mariage, comme fait sans son consentement et dans un pays étranger. La famille entière reconnut Mlle Mina Giraud pour demoiselle Barbe d'Argens, nom qu'elle porta jusqu'en 1774, où elle épousa M. de Magallon, avocat général au Parlement de Provence (Cf. Dieudonné Thiebault : Souvenirs de vingt ans de séjour à Berlin, Paris 1891, t. II, p. 404-405).